



maison des arts
— centre d'art
contemporain

105, avenue
du 12 février 1934
92240 malakoff

ouverture
mercredi au vendredi
- 12h à 18h
samedi et dimanche
- 14h à 18h

renseignements
maisondesarts.
malakoff.fr
01 47 35 96 94
entrée libre

Ville de Malakoff



du 23 septembre au 10 décembre 2023

les dépossédés
elika hedayat

dossier pédagogique

commissariat
françoise docquier

sommaire

Les dépossédés	p 3
biographies	p 4
visites	p 5
de retour en classe	p 6
propositions d'ateliers - cycle 1 & 2 de 3 à 8 ans	p 6
propositions d'ateliers - cycle 3 de 8 à 11 ans	p 8
propositions d'ateliers - collège	p 9
propositions d'ateliers - lycée	p 10
lexique	p 11
informations pratiques	p 12

les déposés

vernissage 23 septembre 2023 - 16h - 19h

exposition du 23 septembre au 10 décembre 2023

Le centre d'art contemporain présente une exposition personnelle de l'artiste franco-iranienne Erika Hedayat avec le commissariat de Françoise Docquier. Les œuvres produites sous différents médiums et spécialement conçues pour l'exposition s'inspirent de livres de science-fiction écrits par Ursula K. Le Guin. On retrouve des peintures, des dessins, des vidéos d'animations, un film et une fresque réalisée sur place, qui présente une galaxie sur l'un des murs des espaces d'exposition.

Erika Hedayat mêle son expérience personnelle aux fictions écrites par Ursula K. Le Guin. Elle s'inspire du roman *Les déposés*, qui donnera son nom à l'exposition et qui fait le portrait d'un monde isolé et pauvre, pourtant fondé sur la liberté absolue des personnes et la coopération. Mais aussi le roman *le Nom du monde est forêt*, qui raconte l'histoire d'une colonie humaine sur un territoire naturel, ou encore *La main gauche de la nuit* qui parle d'une planète où les humains ne sont ni-homme, ni-femme.

Il s'agira donc de faire un parallèle entre arts visuels et littérature. En associant deux histoires réelles et fictionnelles, elle met en regard de façon poétique le monde contemporain, lui permettant de traiter de sujets graves comme celui du contexte politique iranien.

mots-clés : Iran - corps - réalité - fiction - mémoire - écologie - genre - rite - architecture, histoire - femme - portraits - narration - peinture - vidéo - révolte - liberté.

biographies

elika hedayat

Née à Téhéran en 1979. Vit et travaille entre Paris et Téhéran.

Après des études de communication visuelle à l'Université publique d'Art de Téhéran, elle arrive en France en 2004. Elle est ensuite admise à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier d'Annette Messenger dont elle sort avec les Félicitations du Jury en 2008. Au cours de ses études aux Beaux-Arts et dans le cadre d'un échange, elle étudie le cinéma à l'université Emily Carr au Canada. Elle intègre en 2010 le Fresnoy, le studio national des arts contemporains à Tourcoing.

Pour ses œuvres, Erika Hedayat se sert souvent des témoignages et du documentaire expérimental mises en scène dans un univers onirique et imaginaire. Ses histoires sont contemporaines et ses personnages réels.

L'ensemble de son œuvre revisite des références historiques, les transférant sur le terrain de l'expérience personnelle, utilisant principalement les diverses possibilités de son répertoire comme document narratif et outil de récupération de la mémoire.

Réalité, mémoire et imaginaire s'interpénètrent dans un récit personnel sous des formes différentes : dessins, vidéos, documentaire, peinture et performance.

« Depuis des années, dans ma démarche artistique et mes dessins, je mets en scène un monde imaginaire tel que le souhaite un système de pouvoir idéologique en quête d'utopie. Système qui est pourtant fasciné par la modernité, la technologie et les médias et qui aimerait s'en servir pour arriver un jour à ce monde qu'il considère être parfait. Dans mes travaux, on voit ce système idéologique devenir difforme, mutilé. À force de vouloir réaliser l'utopie, il donne naissance à un monde chaotique, une dystopie. Dans mes dessins, la figure humaine s'entremêle parfois à l'animal et l'animal au végétal. Le rapport au corps et au sexe, le pouvoir, la domination et la mutation sont les noyaux durs de mon travail.»

Erika Hedayat est représentée par la Galerie Aline Vidal à Paris.

françoise docquier

Historienne de l'art, universitaire à Paris 1 Panthéon Sorbonne jusqu'en 2020 (Responsable de la mention Direction de projets culturels et établissements publics et du master 2 Sciences et Techniques de l'Exposition.) Elle enseigne aujourd'hui à l'IESA.

Ses recherches et publications portent sur l'esthétique de l'art moderne et contemporain et la photographie et sur le commissariat d'exposition.

Elle est curatrice indépendante pour notamment : *Michel Journiac, l'action photographique* en 2017 à la Maison Européenne de la Photographie, *L'oiseau bleu- Edi Dubien Romain Bernini, Suzanne Husky*, Daegu Art Factory en septembre 2022 en Corée, *La vie quotidienne pas si simple* au Musée d'Art Contemporain Université Nationale de Séoul en octobre 2022, *Portrait (collection Damien et Florence Bachelot)* au musée Reattu à Arles dans le cadre des Rencontres d'Arles 2023, une exposition solo de l'artiste Erika Hedayat au centre d'art contemporain de Malakoff à l'automne 2023 et une exposition Le Temps du photographe Raphael Dallaporta pour le département du Var en 2024 à l'Abbaye de la Celle.

Françoise Docquier a été élue en 2022 correspondante pour la section Sculpture de l'Académie des Beaux-Arts Institut de France.

Elle est également auteure de documentaires sur l'art pour ARTE : *Bernard Buffet, le grand dérangeur* 2016, *César sculpteur décompressé* 2017 et en 2022 *Oskar Kokoschka, peintre européen. En préparation un 5e mn autour de Georges Mathieu.*

visite

Le vocabulaire et l'approche de chaque parcours sont adaptés pour chaque niveau. La sensibilité de chacun-e, l'observation et à la description amèneront les élèves à la compréhension des œuvres.

En amont de chaque visite, un point sera fait avec la chargée de la médiation et de l'éducation artistique et l'enseignant-e.

contact : Julie Esmaeelipour, chargée de la médiation et de l'éducation artistique
jesmaeelipour@ville-malakoff.fr

cycle 1 & 2 de 3-8 ans

thématique : portraits et autoportrait en couleurs



Elika Hedayat, n°14, série "Les dépossédés", 2023, peinture à l'huile, 114 x 162 cm.
© galerie Aline Vidal.

Dans ses œuvres Erika Hedayat fait autant appel à des figures humaines que non-humaines. En mêlant des personnages fictionnels et réels, elle ouvre à la représentation du Vivant. Ce parcours de visite s'intéresse aux liens entre les identités et les environnements qui les entourent. Exemple avec l'œuvre n°14, Erika Hedayat se sert ici de modèles photographiés pour réaliser sa peinture. Un binôme se retrouve dans un labyrinthe envahi par des chevelures parasites, qui peuvent aussi bien être perçues comme inquiétantes, que se rapporter à un symbole de liberté. Les tâches présentes au sein de l'architecture, quant à elles, rappellent la figure de Pirouz, le dernier guépard asiatique, élevé par sa condition au rang de fierté nationale iranienne, car l'espèce est en voie d'extinction. Les symboliques et les formes présentées dans les œuvres de l'artiste servent à transmettre aux publics de nouvelles relations avec l'environnement et de nouvelles perceptions de la réalité.

mots-clés : portraits - imaginaire - vivant - interaction - symbolique - identité, transmission.

atelier : portrait de classe

Réalisation d'un cadavre exquis. Chacun-e réalise une forme qui l'intéresse à partir d'un personnage de l'exposition. Les formes seront ensuite découpées et collées sur un leporello afin de former un ensemble. Le leporello déplié présentera côte à côte chaque image des élèves de la classe.

matériel : papier, colle, crayon de couleur/feutre, paire de ciseaux.

cycle 1 & 2 de 3-8 ans

thématique : peindre l'imaginaire pour parler du réel



Elika Hedayat, n°11, série "Les dépossédés", 2023, peinture à l'huile, 130 x 97 cm.
© galerie Aline Vidal.

Elika Hedayat fait appel dans ses peintures à un ensemble de références tirées de mondes fictionnels, mais aussi des propres histoires auxquelles elle a été confrontée. Par exemple, on retrouve des éléments liés aux croyances religieuses, telles que l'arbre à loques, un culte chrétien et païen qu'on retrouve sous différentes formes un peu partout dans le monde. La tradition de l'arbre à loques a été découverte par l'artiste dans le village de Sénarpont, en Picardie. Les gens associent l'arbre à un pouvoir de guérison. Des croyants accrochent des vêtements ou des morceaux de tissus appartenant aux malades pour que l'arbre absorbe leurs maladies et puisse les guérir. L'artiste fait dialoguer ces pratiques humaines avec l'univers du livre *Le nom du monde est forêt*, de manière presque anthropologique. En confrontant ces éléments, elle invite les publics à questionner leurs croyances, en miroir de la réalité écologique. Ce parcours de visite s'intéresse à cette capacité de l'artiste à juxtaposer les références pour créer des mondes esthétiques pluriels et reconsidérer les relations avec le vivant. Avec sa vidéo sur la pratique de l'arbre à loques, Elika Hedayat fait état des difficultés humaines à construire des liens avec la nature sans la détruire.

mots-clés : écologie-tradition-mythes-fiction-paysages-croyances

atelier : construction de ton monde imaginaire.

À partir de plusieurs collages de papier de couleurs différentes, les élèves peuvent inventer un paysage avec des formes diverses : des traits, des cercles, etc... Chaque papier de couleur peut être un plan différent du paysage. L'accumulation succincte créera une perspective pour former le paysage sur plusieurs plans.

matériel : plusieurs papiers de couleur, colle, ciseaux.

cycle 3 de 8 - 11 ans

thématique : de dessin architecture



Elika Hedayat, n°7, série « Les dépossédés », 56cm x 76 cm.

© galerie Aline Vidal.

C'est d'abord en réalisant une fresque dans la maison des arts de Malakoff, puis en impliquant des architectures diverses dans ses œuvres, qu'Elika Hedayat invite à questionner les modèles de représentations des espaces. L'artiste peut s'inspirer de l'architecture des mosquées, ou bien de certaines cités comme Ghagha-Shahr, une ville dans la province iranienne du Sistan-et-Baloutchistan datant de l'âge du bronze. Ces architectures se transforment parfois en matière organique pour se mêler à l'ensemble vivant de l'œuvre. Elle s'inspire aussi des paysages iraniens spectaculaires, aux allures presque fantastiques, comme les montagnes de Khâdjeh et de Chabahar. Les personnages, qui ne semblent jamais avoir entièrement accès aux bâtiments, flottent dans l'espace comme les architectures. Ces personnages hauts en couleurs se rapportent souvent à des figures non-humaines, plus proches d'êtres fabuleux et chimériques, tout droit sortis d'un film de science-fiction. Ils apparaissent en contradiction avec les architectures classiques et religieuses dont s'inspire l'artiste, à l'image des habitations, des sites archéologiques et des mosquées. Ces contrastes entre les êtres et les architectures symbolisent en réalité pour l'artiste, les rapports de pouvoirs dans notre monde contemporain.

mots-clés : architecture-environnement-organique- couleur - territoires

atelier : transforme la maison des arts

Après une observation de l'architecture extérieur de la maison des arts les élèves sont invités à transformer son environnement. La première étape serait d'imprimer ou de dessiner la façade de la maison des arts. Puis de fabriquer des éléments : personnages, formes, éléments et couleurs, etc...Chaque élément réalisé devra être relié à un fil de pêche. Pour finir, l'ensemble pourra être accroché à une structure (type bâton de bois) afin de proposer un mobile flottant dans l'espace.

matériel : feuille, ciseaux, colle, fil de pêche, crayons de couleur/feutres.

cycle 4 collège

thématique : le genre, l'écologie et la politique dans l'œuvre d'Elika Hedayat



Elika Hedayat, n°13, série "Les dépossédés", 2023, peinture à l'huile, 130 x 162 cm. © galerie Aline Vidal.

Ce parcours de visite s'intéresse à la technique picturale de l'artiste. Dans la peinture n°13 par exemple, elle utilise cette pratique artistique pour évoquer la culture et le climat politique iranien. Elika Hedayat procède à un travail de perspective au sein de ses œuvres permettant de juxtaposer des scènes existantes. De son enfance à Téhéran jusqu'à sa vie parisienne, l'artiste se sert de son expérience et de celle de ses proches pour aborder une réalité toujours présentée dans des environnements fictionnels. Au premier plan, l'artiste prend pour modèle deux de ses ami·e·s, qu'on imagine entrer dans une forme de résistance. Ils portent des tenues qui représentent les nouveaux codes vestimentaires en Iran. Le pantalon kaki, entre autres, évoque la tenue militaire portée par les iraniennes lors de luttes pour leurs droits. Le second plan, transpose l'histoire archéologique iranienne avec le cimetière et la ville de Shahr-e Sokhteh (litt. « Ville brûlée »). À l'arrière on observe d'étranges montagnes martiennes qu'on retrouve dans certaines pages d'Ursula K. Le Guin, mais qui rejoignent aussi l'apparence des montagnes de Chabahar en Iran. En confrontant des personnages contemporains à des espaces historiques, Elika Hedayat implique notre regard sur plusieurs temps : le passé, le présent, le futur.

mots-clés : guerre-modèles-espaces-religion-révolution-techniques-mémoire-plan-perspective

atelier : À partir d'un thème décidé collectivement (manifestations, liberté, rapport à la nature) les élèves réaliseront un atelier d'écriture. L'idée est de créer une histoire fictionnelle d'un futur possible à partir d'éléments : mythologiques/croyances, du passé et du présent réels. Le texte pourra être alimentés de collages d'éléments afin de créer différents niveaux de lecture.

lycée

thématique : le genre, l'écologie et la politique dans l'œuvre d'Elika Hedayat



Elika Hedayat, n°12, série « Les déposés », 2023, peinture à l'huile, 163 x 114 cm. © galerie Aline Vidal

Ce parcours s'intéresse au courant du réalisme magique, dont on peut rapprocher l'œuvre d'Elika Hedayat. Le réalisme magique intègre des éléments figuratifs très réalistes, mais dont le choix de perspective ou la construction suggèrent la présence d'une réalité fantasmée ou étrange. Les deux personnes placées au premier plan de cette peinture sont Bri et Audrey, que l'artiste prend pour modèles. Bri est une personne transgenre et Audrey est non-binaire. Cette peinture inclue à nouveau une référence au travail littéraire d'Ursula K. Le Guin : *La main gauche de la nuit*, qui parle de la planète Gethen, sur laquelle les habitant·e·s ne sont ni homme, ni femme. À l'arrière, on observe un paysage fantastique, marqué de références symboliques telles que les manifestations iraniennes qui sont incarnées par les petits personnages blancs, le rapport au Vivant ou encore les rapports de pouvoirs qu'on retrouve dans les figures canines. Ce réalisme magique permet à Elika Hedayat d'inclure différents thèmes dans sa peinture et de les faire dialoguer entre eux.

mots-clés : réalisme magique- courant artistique-genre-écologie-idéologie-pouvoirs-engagement-fiction.

atelier : Cet atelier propose une lecture collective d'un passage de *La main gauche de la nuit* d'Ursula K. Le Guin. Suite à cette lecture, il s'agira pour la classe de réaliser une vidéo courte de 5 min en se saisissant des problématiques contemporaines auxquelles iels sont sensibles. La vidéo peut être réalisée à partir de dessin ou de pâte à modeler comme un stop-motion pour illustrer le sujet choisi.

matériel : Caméra, pâte à modeler, papier, colle, ciseaux.

références

Livres :

- *Les dépossédés*, Ursula K. Le Guin. Le Livre de Hain - Tome 5. Editions LGF, novembre 2006. Collection Livre de poche science-fiction. 444 pages.
- *La main gauche de la nuit*, Ursula K. Le Guin. Le Livre de Hain – Tome 4. Editions LGF, novembre 2006. Collection Livre de poche science-fiction. 350 pages.
- *Le nom du monde est forêt*, Ursula K. Le Guin. Le Livre de Hain - Tome 7. Editions LGF, Juin 2005. Collection Livre de poche science-fiction. 544 pages.

Disponible à la médiathèque Pablo Neruda :

- *Les pintades à Téhéran : chroniques de la vie des Iraniennes* / Delphine Minoui ; illustrations de Sophie Bouxom : Edité par Jacob-Duvernet. Paris - 2007

Films :

- Film *Persepolis* de Marjane Satrapi, 1h 35 min / Animation, Biopic. 27 juin 2007.
- Film *Nausicaä et la vallée du vent* de Hayao Miyazaki, 1h 57 min/ Animation, aventure. 23 août 2006.
- Film *Princesse Mononoké* de Hayao Miyazaki, 2h 15min/ Animation, aventure, fantastique 12 janvier 2000.

Œuvres :

- Frida Khalo, *Autoportrait à la frontière du Mexique et des États-Unis*, 1932. Peinture à l'huile sur métal, 31 × 35 cm. Collection particulière-Manuel Reyro.
- Pieter Bruegel, dit Bruegel l'ancien, *La tour de Babel*, 1563. Huile sur panneau de bois de chêne, 114 x 155 cm, Kunsthistorisches museum.
- Sandro Botticelli, *La naissance de vénus*, 1485-1486. Tempera sur toile, 1,72 x 2,78 m. Musée des Offices.

informations pratiques



métro



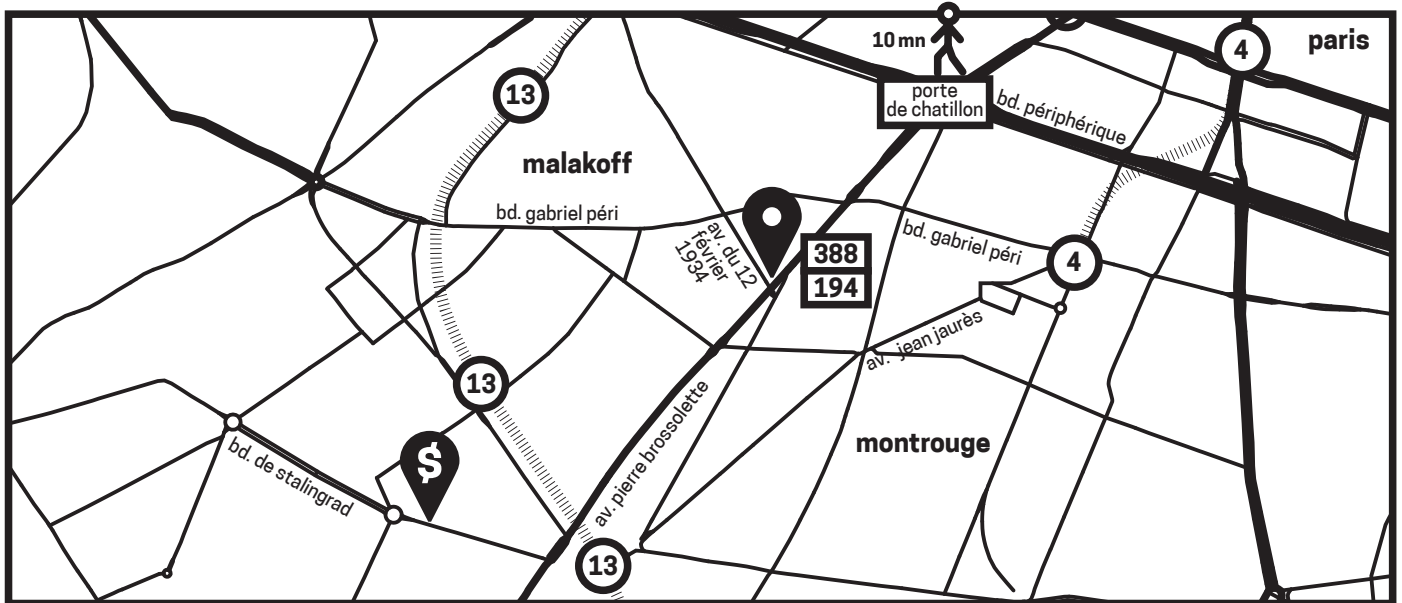
bus



la maison
des arts



la Supérette



accès

maison des arts
105, avenue du 12 février 1934
92240 Malakoff

métro ligne 13
Station Malakoff - Plateau
de Vanves.

métro ligne 4
Mairie de Montrouge

supérette
28 bd. Stalingrad
92240 Malakoff

métro ligne 13
Station Etienne Dolet
Station Châtillon Montrouge

maisondesarts.malakoff.fr
maisondesarts@ville-malakoff.fr
01 47 35 96 94

contacts

directrice
aude cartier

pôle médiation et éducation
artistique

julie esmaelipour
médiation week-end

muntasir koodruth
assistante médiation et éducation
artistique

jeanne berthier

administration et production
clara zaragoza

pôle projets hors-murs
et la supérette
juliette giovannoni

régie technique
malo legrand

contact presse
maisondesarts@ville-malakoff.fr

partenaires

La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil départemental des Hauts-de-Seine et du Conseil régional d'Île-de-France. La maison des arts - la supérette, centre d'art contemporain de Malakoff fait partie des réseaux TRAM, Art en résidence et BLA!.

Les résidences à la supérette sont rendues possibles grâce au soutien de la DRAC Île-de-France et Paris Habitat.

entrée libre

ouvert du mercredi au vendredi
de 12h à 18h
les samedis et dimanches
de 14h à 18h